Itinéraires de “Floire et Blancheflor” du XII^e au XVI^e siècle: mise en livre, diffusion et réception, dir. S. LODÉN,
V. OBRY et A. RÉACH-NGÔ

Martina Crosio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44615>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44615

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2021

Pagination : 345

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « *Itinéraires de “Floire et Blancheflor” du XII^e au XVI^e siècle: mise en livre, diffusion et réception*, dir. S. LODÉN, V. OBRY et A. RÉACH-NGÔ », *Studi Francesi* [En ligne], 194 (LXV | II) | 2021, mis en ligne le 06 septembre 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44615> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44615>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Itinéraires de "Floire et Blancheflor" du XII^e au XVI^e siècle: mise en livre, diffusion et réception, dir. S. LODÉN, V. OBRY et A. RÉACH-NGÔ

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

Itinéraires de "Floire et Blancheflor" du XII^e au XVI^e siècle: mise en livre, diffusion et réception, dir. S. LODÉN, V. OBRY et A. RÉACH-NGÔ, "Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes" 38, 2019, fasc. 2, pp. 235-448.

- 1 Cette section monographique des "CRMH" a pour but, comme le soulignent Sofia LODÉN, Vanessa OBRY et Anne RÉACH-NGÔ dans l'*Introduction* (pp. 237-242), de montrer l'intérêt de cette œuvre qui a traversé des langues, des cultures et des époques différentes.
- 2 Vanessa OBRY s'interroge sur l'influence exercée par le contexte manuscrit et par la mise en livre sur le mode de réception de *Floire et Blancheflor*. Si les deux versions françaises les plus anciennes ont toujours été étudiées en termes d'opposition générique – la première, qui se rattache au récit idyllique, vis-à-vis de la seconde, qui semble appartenir plutôt au genre chevaleresque –, leur lecture en contexte manuscrit témoigne de l'uniformisation de leur réception à l'époque médiévale tout en confirmant la flexibilité de cette matière narrative (*Les versions françaises de "Floire et Blancheflor" en contexte manuscrit. Lectures médiévales et infléchissements génériques*, pp. 243-263).
- 3 En retraçant l'histoire du jardin de *Floire et Blanchefleur*, Gilles POLIZZI souligne son rôle de marqueur générique dans la réception de l'œuvre: la présence ou l'absence du jardin distingue en effet les différentes interprétations du récit et établit une filiation depuis

le conte médiéval français jusqu'à Shakespeare en passant par Boccace. Au fil des réécritures l'histoire des deux amoureux connaît des métamorphoses et des recontextualisations qui l'adaptent à des publics divers et à des lectures nouvelles (*L'Arbre vermeil. Bagdad et la genèse du jardin courtois dans l'invention et les réécritures de "Floire et Blancheflor"* (1150-1550), pp. 299-317).

- 4 L'étude de la fortune éditoriale de *Floire et Blanchefleur* en France au xvi^e siècle révèle la parution presque contemporaine à Paris de deux versions distinctes du récit médiéval: la traduction du *Philocolo* boccacien par Adrien Sevin (1542) et celle d'un récit anonyme espagnol par Jacques Vincent (1554). Après avoir décrit le contexte éditorial au sein duquel les deux œuvres ont été publiées, Gaëlle BURG et Anne RÉACH-NGÔ examinent les diverses interprétations de l'histoire déterminées par l'hétérogénéité des stratégies péritextuelles adoptées et étudient la réorientation générique introduite par les différentes formes de mise en livre (*Transmettre l'histoire de "Floire et Blancheflor" en France au xvi^e siècle. Positionnement sur le marché éditorial et stratégies de publication*, pp. 319-349).
- 5 En dehors de la France, Romina LUZI se concentre sur la diffusion des aventures de Floire et Blancheflor dans la tradition byzantine (*Le "Florios" dans la tradition romanesque byzantine des xiv^e et xv^e siècles*, pp. 265-284), tandis que Christine PUTZO s'occupe d'une réécriture en moyen haut allemand qui met en prose et adapte le *Flore und Blanscheflur* de Konrad Fleck (vers 1200) à un projet hagiographique consacré à Charlemagne (*Fidélité créative. La mise en prose de "Flore und Blanscheflur" dans le "Zürcher Buch vom heiligen Karl" du xv^e siècle*, pp. 285-298). Se penchant en revanche sur la transmission du récit en Espagne et dans le Nouveau Monde, Patricia E. GRIEVE relève les enjeux idéologiques qui ont contribué à son succès (*Reading "Flores y Blancaflor" in Early Modern Iberia and the Spanish New World*, pp. 351-366). Leah TETHER sonde enfin les raisons de l'absence d'une version imprimée de l'ouvrage sur le marché éditorial anglais (*The "Unpublication" of "Floris and Blancheflour" in Early-Modern England*, pp. 367-386).